



## Nina et Julien Lefèvre

Dans le cadre de ses manifestations culturelles, la Ville de Luxembourg organisa du 16 février au 11 mars 1979 la grande rétrospective NINA et JULIEN LEFÈVRE.

L'œuvre de ces deux artistes, jusque-là peu connue des amateurs d'art, fit une entrée très remarquée dans notre domaine culturel. En effet, l'exposition rétrospective et la splendide monographie (Imprimerie St-Paul) situaient enfin l'activité des Lefèvre à leur juste valeur. Leurs travaux sont hautement valables par

une grande maîtrise des lois classiques de la peinture, par une harmonie parfaite des lignes et des couleurs et par une composition solidement équilibrée.

Le bagage artistique de Nina et de Julien Lefèvre, tous deux formés par l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, est exceptionnellement riche. Il n'est aucune branche de la peinture ou de l'art graphique dans laquelle ils ne se sont exercés.

Nina Lefèvre créa des portraits d'une beauté nostalgique, elle nous surprit par ses bouquets de fleurs, fraîches comme la rosée d'un matin d'été. Ses natures mortes, stylées et étudiées, émanent d'une observation sûre et nuancée tandis que ses rares paysages exhalent le parfum, la couleur et le son que l'artiste a capté dans la petite ruelle de la vieille ville ou près du mur lézardé, léché par un dernier rayon de soleil.

Avec son mari, Nina composa une vingtaine de gravures (eaux-fortes) de l'ancienne ville, de la cité d'Echternach et du vieil Esch.

Julien Lefèvre complète cette gamme déjà très variée. Il se présente comme sculpteur (les bustes de notre couple Grand-Ducal), comme médailleur et comme graveur de monnaies et de billets de banque. Il a, comme le soulignent les experts, «su imprimé un renouveau à l'art de la médaille sportive luxembourgeoise, en la faisant ressusciter de l'état figé où plusieurs décennies pratiquement dépourvues de créations, l'avaient confinée.»

L'œuvre de Julien Lefèvre, comme médailleur, comporte environ quatre-vingts médailles (la plupart à sujet sportif) et monnaies ainsi que quelques billets de banque. Des timbres-poste à sujets religieux et sportifs, créés pour l'administration des Postes et la contribution à la restauration de nombreuses églises et chapelles du pays, détruites par les effets de la dernière guerre, par la création de vitraux, clôturent ici la moisson artistique des époux Lefèvre.

Le succès que remportèrent et la monographie et la rétrospective est largement mérité.